et les violences exercés contre des hommes inoffensifs et de faibles femmes, expulsés brutalement de leur domicile.

La lettre collective réfute les sophismes des sectaires et démontre à divers points de vue le droit que possèdent les membres des congrégations de vivre selon leurs règles. On a voulu, disent les signataires, représenter ces congrégations comme incompatibles avec le régime politique moderne ; et cependant, elles jouissent d'une entière liberté dans des pays non catholiques.

La lettre est bien un appel au roi, à sa conscience et à son autorité ; les prélats le disent expressément. Ils l'adjurent de mettre fin à un état de choses qui menace la paix et la prospérité de la nation.

Autriche-Hongrie. — Les agissements incessants des partisans allemands de la séparation de Rome ont provoqué des démonstrations importantes des catholiques viennois. Plus de six mille hommes, appartenant à toutes les classes de la population, se sont rendus, sous la direction du R. P. Abel, de la Compagnie de Jésus, à la cathédrale de Saint-Etienne et y ont prié pour la conservation de la religion catholique en Autriche et pour la victoire de l'Eglise. Mgr Schneider, le clergé de toutes les paroisses de la ville et la congrégation des RR. PP. Franciscains ont pris part à la procession, ainsi que plusieurs membres de la haute noblesse, entre autres le prince Windisch Graetz, président de la Chambre des seigneurs, deux princes, le prince Lichtenstein et le